



KLARTHE
Records

KLARTHE.COM



KLARTHE
Records

REQUIEM

FAURE

POULENC - HENRIC

REQUIEM

P 1

MAÎTRISE DES BOUCHES-DU-RHÔNE
ASMARĂ CHŒUR DE CHAMBRE

Marc Scoffoni baryton
Lenny Bardet soprano
Emmanuel Arakélian orgue

Samuel Coquard

REQUIEM

P 2

GABRIEL FAURE (1845 – 1924)

Requiem op. 48

version pour orgue

1. Introït & Kyrie - 7.07

2. Offertoire (a) - 7.40

3. Sanctus - 3.32

4. Pie Jesu (b) - 3.45

5. Agnus Dei - 6.01

6. Libera me (a) - 5.54

7. In paradisum - 4.24

8. Cantique de Jean Racine op. 11 - 5.56

FRANCIS POULENC (1899 - 1963)

9. Litanies à la Vierge noire - 8.43

MARC HENRIC (né en 1987)

10. Melior est sapientia - 4.56

Durée totale : 58.03

maîtrise des bouches-du-rhône
pôle d'art vocal
direction artistique samuel coquard



MAÎTRISE DES BOUCHES-DU-RHÔNE
ASMARÃ CHŒUR DE CHAMBRE

Marc Scoffoni baryton
Lenny Bardet soprano
Emmanuel Arakélian orgue

Samuel Coquard

REQUIEM

P 3

Mystérieuse, souvent inexplicable, l'inspiration fascine en ce qu'elle transcende les êtres, faisant surgir du néant une œuvre pouvant toucher ou bouleverser. Pouvant même, parfois, changer une vie. Avant la grande idée, il est souvent une étincelle, quelques événements ou circonstances sans lesquelles rien n'aurait été possible. L'existence même de nos plus grands chefs-d'œuvre procède ainsi souvent du hasard, et le miracle de leur existence nous les rendent plus précieux encore.

Rien ne prédisposait en effet Gabriel Fauré, le cadet d'une famille de six enfants, au parcours musical qui a été le sien. Durant son enfance à Foix, il fréquente la chapelle de l'École Normale du quartier de Montgauzy, dont son père est le directeur. Il y découvre le plain-chant et un instrument alors très répandu, l'harmonium. On décèle vite l'étonnante musicalité du jeune garçon qui, à l'âge de huit ans, sera

envoyé en études à Paris dans un nouvel établissement, l'École Niedermeyer, spécialisé dans la formation des enfants maîtrisiens et la préparation aux fonctions de Maître de chapelle. Il y suivra, durant onze années, un enseignement particulièrement rigoureux qui forgera sa propre identité musicale, fréquentant sans jamais les faire siennes les esthétiques à la mode, du romantisme à l'impressionnisme en passant par le néo-classicisme. En 1865, à l'occasion du concours de composition venant clôturer ses années d'étude, le jeune homme de dix-neuf ans proposera une œuvre sur l'admirable texte de Jean Racine. Une poésie française, alors que les règles du concours stipulaient bien l'obligation pour les élèves de travailler sur un texte en latin. Il faudra toute l'insistance de deux professeurs, dont un certain Camille Saint-Saëns, pour que Gabriel Fauré n'écope d'un « hors-sujet » et ne soit pas même déchiffré. À l'inverse, ce sera la consé-

cration avec l'obtention du Prix d'excellence. Ainsi, le Cantique de Jean Racine op. 11, en renouant avec le style liturgique sobre et épuré de la tradition maîtrisienne, dévoilait déjà une grande part du langage fauréen, apaisé et lumineux. Le traitement admirable fait au texte de Jean Racine, l'équilibre des voix et l'émotion qui le traverse en font l'une des plus émouvantes pages chorales de musique sacrée.

Lorsqu'il sera nommé Maître de chapelle de l'église de la Madeleine, en 1877, Fauré compose pour la Maîtrise, répondant aux exigences du culte liturgique. Profondément marqué par le décès de son père, en juillet 1885, puis par celui de sa mère le 31 décembre 1887, le musicien écrit dans les premiers jours de 1888 une grande partie de son Requiem. Dès le 16 janvier, l'« Introït et Kyrie », le « Sanctus », le « Pie Jesu », l'« Agnus Dei » et le « In paradisum » accompagnent la cérémonie d'obsèques d'un simple paroissien dont l'Histoire n'a pas retenu le nom. L'effectif instrumental est des plus modestes, bien éloigné de la version orchestrale voulue en 1900 par son éditeur, et le soliste enfant, Louis Aubert, est issu des rangs de la Maîtrise. Quatre ans après, l'œuvre trouve sa dimension définitive par l'ajout de l'« Offertoire » et du « Libera me », avec le concours d'un baryton soliste. Parce qu'il envisage la mort, suivant les propos de

Fauré, comme « une délivrance heureuse, une aspiration au bonheur d'au-delà plutôt que comme un passage douloureux », le Requiem est le reflet des principes du Christianisme, qui voit la mort comme la fin du séjour terrestre et le début de la vie éternelle. On retiendra d'ailleurs les différents passages confiés à un seul pupitre (les ténors pour l'« Introït » et l'« Agnus Dei », les sopranos pour le « In paradisum ») qui, loin des épanchements habituels de l'époque, évoquent la modalité grégorienne et s'inscrivent dans la continuité d'une tradition musicale maîtrisienne plus que millénaire. Plus encore que ses mélodies bouleversantes ou ses harmonies respirant la sérénité, c'est bien ce message d'espoir et cette filiation qui a su toucher le monde entier.

C'est encore un deuil qui sera à l'origine des Litanies à la Vierge noire de Francis Poulenc, sa première pièce religieuse. Vivement ébranlé par le décès de son ami Pierre-Octave Ferroud, Poulenc éprouve le besoin de renouer avec une vie spirituelle dont il s'était éloigné plus jeune. Réfugié au monastère de Rocamadour, il se laisse impressionner par la paix qui émane de ce lieu hors du temps qu'il décrit en ces termes : « Précédée d'une cour, toute rose de lauriers en caisse, une bien modeste chapelle, construite à moitié dans le roc, abrite une statue miraculeuse de la Vierge sculptée, selon la

REQUIEM

tradition, dans un bois noir par saint Amadour, le petit Zachée de l'Évangile, qui dut grimper dans un arbre pour apercevoir le Christ. » Il commence la composition des Litanies le soir même et les achève en quelques jours. Artistiquement, ce sera un nouveau départ dans le parcours de Poulenc. Ce musicien du Paris des années folles, membre du « Groupe des six » réunissant à ses côtés Germaine Tailleferre, Georges Auric, Louis Durey, Arthur Honegger et Darius Milhaud, s'éloignera de la musique instrumentale, qui avait jusque-là sa préférence, au profit du chant choral. L'œuvre se veut, suivant les indications de la partition, « humble et fervente », « très douce et aérienne ». Cette sérénité se fonde sur des couleurs évoquant la musique ancienne, riche des quintes et mouvements conjoints de l'époque médiévale ou des mélismes proches du chant grégorien. Si l'orgue dévoile parfois des harmonies plus complexes et que le caractère se montre plus véhément et agité le temps de quelques mesures, les Litanies à la Vierge noire reflètent la candeur d'une Foi sincère et émouvante, parfaite évocation d'une prière adressée dans l'intimité d'un lieu sacré.

En 2021, répondant aux besoins d'un office pour sainte Geneviève et devant le peu de répertoire qui lui est dédié, l'envie d'écrire un motet de circonstance s'est imposée. *Melior*

est *sapientia*, accompagné à l'origine par un quatuor à cordes – ici présenté dans sa version pour orgue – a ainsi été pensé pour les enfants de la Maîtrise des Bouches-du-Rhône. Ce répons exhorte les valeurs de la sagesse : « la sagesse est meilleure que les armes des guerriers », paroles indispensables dans un monde traversé de violences et de guerres. Jouant volontiers de ruptures de tons et entretenant de longues résonnances dans un jeu harmonique subtil, l'œuvre se veut dans la grande tradition maîtrisienne qu'elle ambitionne de poursuivre. Ne se détachant jamais d'une atmosphère douce, spirituelle et sereine, le motet s'achève dans l'aigu, à la nuance pianissimo, avec les mots qui composent le titre, *Melior est sapientia*, alors que les notes s'arrêtent à tour de rôle, ne gardant plus que l'essentiel...

Permettez-moi pour conclure ce propos d'adresser toute ma gratitude et mon admiration aux enfants de la Maîtrise et à son directeur Samuel Coquard pour avoir si bien su défendre cette musique d'aujourd'hui écrite avec le cœur. La passion et l'affection que j'y ai mis m'ont été rendues de la plus belle des manières, et ce disque en est un vibrant témoignage.

Marc Henric

REQUIEM

P 5

GABRIEL FAURE 1845-1924 / REQUIEM OPUS 48

pour solistes soprano et baryton, chœur à quatre voix mixtes et orgue

1. Introït

Requiem aeternam dona eis Domine
Et lux perpetua luceat eis.
Te decet hymnus Deus in Sion,
Et tibi reddetur votum in Jerusalem :
exaudi orationem meam,
ad te omnis caro veniet.

Kyrie eleison.
Christe eleison.
Kyrie eleison.

*Donnez-leur le repos éternel, Seigneur
Et que la lumière brille à jamais sur eux
C'est de Sion que notre louange doit s'élever vers vous.
C'est de Jérusalem qu'il faut offrir nos sacrifices.
Exaucez ma prière
Et tout être de chair parviendra jusqu'à vous.*

*Seigneur, ayez pitié.
Christ, ayez pitié.
Seigneur, ayez pitié.*

*Rest eternal grant unto them, O Lord,
And let light perpetual shine upon them.
It is proper to sing Thee hymns, O God, in Sion
And prayer shall be offered to Thee in Jerusalem.
Give ear to what I say;
Unto Thee shall flesh come.*

*Lord, have mercy upon us.
Christ, have mercy upon us.
Lord, have mercy upon us.*

2. Offertoire

O Domine, Jesu Christe, Rex gloriae,
Libera animas defunctorum
de pœnis inferni, et de profundo lacu.
O Domine, Jesu Christe, Rex gloriae,
Libera animas defunctorum de ore leonis ;
Ne absorbeat tartarus,
Ne cadant in obscurum.
Hostias et preces tibi, Domine, laudis offerimus
Tu suscipe pro animabus illis,
quarum hodie memoriam facimus
Fac eas, Domine, de morte transire ad vitam.
Quam olim Abrahae promisisti, et semini ejus.

*Seigneur Jésus Christ, Roi de gloire,
Délivrez les âmes de tous les défunts
Des peines de l'enfer et des marécages sans fond.
Seigneur Jésus Christ, Roi de gloire,
Délivrez les âmes des défunts de la gueule du lion
Qu'ils ne soient pas engloutis par l'abîme
Qu'ils ne tombent pas dans la nuit.
Nous vous offrons, Seigneur, ce sacrifice et ces prières :
Acceptez-les pour ceux dont nous faisons mémoire
Faites-les passer, Seigneur, de la mort à la vie
Que vous avez jadis promise à Abraham et à sa descendance.*

*O Lord Jesus Christ, King of Glory,
Deliver the souls of the dead
From the pains of Hell,
From the deep lake, from the lion's mouth,
Let not Tartarus swallow them,*

REQUIEM

*Nor let them fall into darkness.
We offer unto Thee praise with sacrifices and prayers.
Do Thou accept them for those souls
Whose memory we keep today.
Grant them, O Lord, to pass from death to the life
That Thou hast promised once to Abraham and his seed.*

3. Sanctus

*Sanctus, Sanctus, Sanctus
Dominus Deus Sabaoth.
Pleni sunt cœli et terra gloria tua.
Hosanna in excelsis.*

*Saint, Saint, Saint, le Seigneur
Dieu des forces célestes.
Le ciel et la terre sont remplis de votre gloire.
Hosanna au plus haut des cieux.*

*Holy, holy, holy,
Lord God of hosts.
Heaven and earth are full of Thy glory.
Hosanna in the highest.*

4. Pie jesu

*Pie Jesu Domine :
Dona eis requiem, sempiternam requiem.*

*Bon Seigneur Jésus
Donnez-leur le repos, l'éternel repos.*

*Merciful Jesu, Lord, grant them rest.
Merciful Jesu, Lord, grant them everlasting rest.*

5. Agnus Dei

*Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,
Dona eis requiem.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi
Dona eis requiem, sempiternam requiem
Lux æterna luceat eis, Domine
Cum sanctis tuis in æternum, quia pius es.
Requiem æternam dona eis Domine
Et lux perpetua luceat eis.*

*Agneau de Dieu, qui enlève les péchés du monde,
Donnez-leur le repos.*

*Agneau de Dieu, qui enlève les péchés du monde,
Donnez-leur le repos, l'éternel repos.*

*Que la lumière éternelle brille pour eux, Seigneur
En compagnie de vos saints pour l'éternité, grâce à votre bonté.
Donnez-leur le repos éternel, Seigneur
Et que la lumière brille à jamais sur eux*

*O Lamb of God, that takest away the sins of the world,
Grant the rest.*

*O Lamb of God, that takest away the sins of the world,
Grant them everlasting rest.*

*Let light eternal shine upon them, O Lord,
With Thy saints for ever and ever, for Thou art merciful.
Rest eternal grant unto them, O Lord,
And let light perpetual shine upon them.*

6. Libera me

Libera me, Domine, de morte æterna,
 In die illa tremenda :
 Quando cœli movendi sunt et terra ;
 Dum veneris judicare sæculum per ignem.
 Tremens factus sum ego
 et timeo
 Dum discussio venerit,
 atque ventura ira.
 Dies illa, dies iræ, calamitatis et miseræ,
 Dies illa, dies magna et amara valde.
 Requiem æternam dona eis Domine
 Et lux perpetua luceat eis.
 Libera me, Domine.

*Délivrez-moi, Seigneur, de la mort éternelle
 En ce jour de terreur
 Quand le ciel et la terre seront ébranlés
 Quand vous viendrez juger le monde par le feu.
 Voici que je tremble et que j'ai peur
 Devant le jugement qui approche
 Et la colère qui doit venir.
 Ce jour-là, sera jour de colère, de catastrophe et de misère,
 Ce jour-là, sera jour mémorable et très amer.
 Donnez-leur le repos éternel, Seigneur,
 Et que la lumière luise à jamais sur eux.
 Délivrez-moi, Seigneur.*

*Deliver me, O Lord, from everlasting death,
 On that day when all must tremble,
 When the heavens and earth shall be moved,
 When Thou shalt come to judge the world by fire.
 I am made to tremble, and I am frightened
 When the day of reckoning shall come and the approaching wrath.
 That day, a day of wrath, calamity and misery,*

*A great and very bitter day.
 Rest eternal grant unto them, O Lord,
 And let light perpetual shine upon them.
 Deliver me, O Lord, from everlasting death. . .*

7. In Paradisum

In Paradisum deducant angeli ;
 In tuo adventu suscipiant te Martyres,
 Et perducant te in civitatem sanctam Jerusalem,
 Chorus Angelorum te suscipiat,
 Et cum Lazaro quondam paupere,
 Æternam habeas requiem.

*Que les anges te conduisent au Paradis ;
 Que les Martyrs t'y accueillent,
 Et te guident jusqu'à la sainte cité de Jérusalem.
 Que le chœur des anges te reçoive,
 Et qu'avec Lazare, jadis si pauvre,
 Tu connaisses le repos éternel.*

*May angels lead to paradise;
 At thy coming may the martyrs take thee,
 And bring thee through into the holy city of Jerusalem.
 May the choir of angels take thee,
 And with Lazarus, once a beggar,
 Mayst thou have eternal rest.*

GABRIEL FAURE / CANTIQUE DE JEAN RACINE OP.11 (1865)
pour chœur à quatre voix mixtes et orgue

8. Cantique de Jean Racine OP.11

Verbe égal au Très-Haut, notre unique espérance,
Jour éternel de la terre et des cieux,
De la paisible nuit nous rompons le silence,
Divin Sauveur, jette sur nous les yeux !

Répands sur nous le feu de ta grâce puissante,
Que tout l'enfer fuie au son de ta voix ;
Dissipe le sommeil d'une âme languissante,
Qui la conduit à l'oubli de tes lois !

Ô Christ, sois favorable à ce peuple fidèle,
Pour te bénir maintenant rassemblé ;
Reçois les chants qu'il offre à ta gloire immortelle,
Et de tes dons qu'il retourne comblé !

*Word, equal to the Most High, our only hope,
Eternal day of earth and heavens,
We break the silence of the peaceful night,
Divine Saviour, cast your eyes upon us!*

*Spread the fire of your powerful grace upon us,
That all hell flees at the sound of your voice;
Disperse the slumber of a languishing soul,
Which leads it to forget your laws!*

*O Christ, look with favour upon those who are faithful,
And who are now assembled to bless you;
Receive the songs to your immortal glory that your people offer,
And may they be blessed in abundance with your gifts!*

REQUIEM

FRANCIS POULENC 1899-1963 / LITANIES À LA VIERGE NOIRE (1936)
pour chœur de femmes ou d'enfants à trois voix égales et orgue

9. Litanies à la Vierge noire

Supplication 1

Seigneur, ayez pitié de nous,
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Dieu le Père, créateur, ayez pitié de nous.
Dieu le Fils, rédempteur, ayez pitié de nous.
Dieu le Saint-Esprit, sanctificateur, ayez pitié, ayez pitié de nous.

Lord, have pity on us.
Jesus Christ, have pity on us.
Jesus Christ, hear us.
Jesus Christ, grant our prayers.
God the Father, creator, have pity on us.
God the Son, redeemer, have pity on us.
God the Holy Spirit, sanctifier, have pity on us.

Supplication 2

Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Vierge Marie, priez pour nous,
Vierge, reine et patronne, priez pour nous.
Vierge que Zachée le publicain nous a fait connaître et aimer,
Vierge à qui Zachée ou Saint Amadour éleva ce sanctuaire,
Priez pour nous.

Holy Trinity, who are one single God, have pity on us.
Holy Virgin Mary, pray for us.
Virgin, queen and patron, pray for us.
Virgin, whom Zacchaeus the tax-collector made us know and love,
Virgin, to whom Zacchaeus or Saint Amadour raised this sanctuary,
Pray for us.

Supplication 3

Reine du sanctuaire, que consacra Saint Martial
et où il célébra ses saints mystères,
Reine, près de laquelle s'agenouilla Saint Louis
vous demandant le bonheur de la France,
Priez pour nous, Priez pour nous.
Reine à qui Roland consacra son épée, Priez pour nous.
Reine, dont la bannière gagna les batailles, Priez pour nous.
Reine, dont la main délivrait les captifs, Priez pour nous.

Queen of the sanctuary, which Saint Martial consecrated,
And where he celebrated his holy mysteries,
Queen, before whom knelt Saint Louis
Asking of you good fortune for France,
Pray for us, Pray for us.
Queen, to whom Roland consecrated his sword, Pray for us.
Queen, whose banner won the battles, Pray for us.
Queen, whose hand delivered the captives, Pray for us.

REQUIEM



Supplication 4

Notre Dame, dont le pèlerinage est enrichi de faveurs spéciales.
Notre Dame, que l'impiété et la haine ont voulu souvent détruire.
Notre Dame, que les peuples visitent comme autrefois,
Priez pour nous, priez pour nous.

Our Lady, whose pilgrimage is enriched by special favours.

Our Lady, whose impiety and hate have often wished to destroy.

Our Lady, whose the peoples visit as of old,

Pray for us, pray for us.

Supplication 5

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,
Pardonnez-nous, pardonnez-nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,
Exaucez-nous, exaucez-nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,
Ayez pitié de nous, ayez pitié de nous.

Notre Dame, priez pour nous.

Afin que nous soyons dignes de Jésus-Christ.

*Lamb of God, who wipes out the sins of the world,
Pardon us, pardon us.*

*Lamb of God, who wipes out the sins of the world,
Grant our prayers, grant our prayers.*

*Lamb of God, who wipes out the sins of the world,
Have pity on us, have pity on us.*

Our Lady, pray for us.

To the end that we may be worthy of Jesus Christ.

MARC HENRIC NÉ EN 1987
MELIOR EST SAPIENTIA (2021)

(répons de Sainte Geneviève) pour chœur de femmes
ou d'enfants à trois voix égales, version pour orgue

10. Melior est sapientia

Venit contra civitatem rex magnus ;
Pauper et sapiens liberavit urbem
Per sapientiam suam.
Melior est sapientia quam arma bellica.
Infirma mundi elegit Deus
Ut confundat fortia.
Liberavit urbem per sapientiam suam.
Melior est sapientia quam arma bellica.

*Un grand roi vint pour prendre la cité ;
Une fille pauvre et sage libéra la ville
Par sa sagesse.
La sagesse vaut mieux que les armes des guerriers.
Dieu a choisi les faibles du monde
Pour confondre les puissants.
Elle libéra la ville par sa sagesse.
La sagesse vaut mieux que les armes des guerriers.*

*A great king came to take the city;
A poor and wise girl made the city free
By her wisdom.
Wisdom is better than the weapons of warriors.
God has chosen the weak of the world
To confound the mighty.
She freed the city by her wisdom.
Wisdom is better than the weapons of warriors.*

12

REQUIEM



Marc Scoffoni

baryton

Marc Scoffoni est diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et de la *Guildhall School* de Londres. En 2005, il est nommé révélation lyrique de l'ADAMI et participe à l'Académie Européenne du Festival d'Aix-en-Provence. Entre 2011 et 2013, il est membre de la « Jeune Troupe » du Grand-Théâtre de Genève.

Sur scène, il chante des rôles tels que Papageno dans *La Flûte Enchantée*, Masetto et Don Giovanni, Nardo dans *La Finta Giardiniera*, Figaro du *Barbier de Séville*, Raimbaud dans *Le Comte Ory*, Malatesta dans *Don Pasquale*, Dandini dans *La Cenerentola*, Gasparo dans *Rita* de Donizetti, Germont dans *La Traviata*, Fléville et Fouquier-Tinville dans *Andrea Chénier*, Michonnet dans *Adriana Lecouvreur*, Alfio dans *Cavalleria Rusticana*, Sharpless dans *Madame Butterfly*, Rambaldo dans *La Rondine*.

Dans le répertoire français, il s'illustre dans des rôles comme Escamillo dans *Carmen*, Frédéric dans *Lakmé*, Valentin dans le *Faust* de Gounod, Schlémil et Hermann dans *Les Contes d'Hoffmann*, Brétigny dans *Manon*, le Chevalier Des Grieux dans *Le Portrait de Manon*, Mercu-



tio dans *Roméo et Juliette*, l'Officier dans *Dialogues des Carmélites*, l'Horloge et le Chat dans *L'Enfant et les Sortilèges*, Jahel dans *Le Roi d'Ys*, Clavaroche dans *Fortunio*, Sganarelle dans *Le Médecin Malgré Lui*, Pausanias dans *Une Education Manquée*, Roger dans *Ciboulette*,

Robert dans *La Fille du Tambour Major*, Jupiter dans *Orphée aux Enfers*, Gaspard dans *Le Pays du Sourire* (version française), Le Vice-Roi dans *La Périchole*. Sensible à la musique du XX^e siècle, il chante Bottom dans *A Midsummer Night's Dream* de Britten, Salvatore dans *The Saint of Bleeker Street* de Menotti, l'Homme au Casque et le Marchand de Souvenirs dans *Juliette ou la clé des songes* de Martinu, Octave dans *Les Caprices de Marianne* d'Henri Sauguet en tournée en France, *Tistou les pouces verts* d'Henri Sauguet et participe à la création mondiale de l'opéra *Jean-Jacques Rousseau* de Fénelon.

Au cours des dernières saisons, il a chanté Guglielmo dans *Così fan tutte* (Tours, Saint-Etienne), Papageno dans *La Flûte Enchantée* (Avignon et dans une adaptation à Angers et Nantes), Douphol dans *La Traviata* (Toulouse, Bordeaux) puis Grenvil dans le même ouvrage

(Théâtre des Champs-Élysées, Bremen), Roucher dans *Andrea Chénier* (Tours), Brétigny dans *Manon* (Opéra de Zürich), Le Garde Forestier dans *Rusalka* (Limoges), Johan dans *Die Opernprobe* de Lortzing (Nantes), Figaro dans une adaptation du *Barbier de Séville* (Nantes) et Alessio dans *La Sonnambula* (Théâtre des Champs-Élysées).

Au concert, il chante régulièrement dans les séries « Ça va mieux en le chantant » dans les opéras d'Angers, Nantes et Rennes. Il s'est fait entendre avec l'Orchestre National d'Île-de-France, l'Orchestre de Chambre de Paris, l'Orchestre du Capitole de Toulouse, l'Orchestre de l'Opéra de Saint-Etienne, l'Orchestre de Marseille, l'Orchestre de l'UNESCO... dans un répertoire comprenant le *Requiem* de Fauré, le *Requiem Allemand* de Brahms, les *Carmina*

Burana, la *9e Symphonie* de Beethoven, *Le Silence de la Mer* de Tomasi...

Lors de la saison 2021-2022, il chante Gaveston dans *La Dame Blanche* en tournée en France avec la Co(o)pérative, Le Bailli dans *Werther* à Bordeaux, puis Albert dans le même ouvrage à Marseille, Sharpless dans *Madame Butterfly* à Angers, Nantes et Rennes, scènes sur lesquelles il revient régulièrement dans le cadre de sa résidence pour de nombreux concerts et les séries « Ça va mieux en le chantant ». En concert il chante également une sélection de mélodies Irlandaises, Ecosaises et Galoises de Beethoven avec orchestre au Théâtre de Lorient, il participe à *La Vierge* de Massenet à Saint-Etienne et reprend le gala lyrique « Survivre aux grands airs » à Limoges.

14

Emmanuel Arakélian

organiste

Originaire d'Avignon, Emmanuel Arakélian se passionne très jeune pour les claviers anciens et modernes. Formé d'abord au Conservatoire National de Région de Toulon puis au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, il y étudie parallèlement l'orgue, le clavecin, la basse continue et la

musique de chambre auprès de personnalités marquantes telles que Pascal Marsault, Olivier Latory, Michel Bouvard, Olivier Baumont et Blandine Rannou. Soutenu tout au long de ses études par la Fondation de France, le Fonds Tarazzi et la Fondation Meyer, Emmanuel Arakélian remporte en 2015 le second prix

REQUIEM

P 14

REQUIEM

P 15

d'interprétation au Grand Prix Johann Sebastian Bach de Lausanne, puis, en 2018 le deuxième prix et le prix du public au concours d'orgue Lens/Béthune. A l'aise aussi bien à l'orgue qu'au clavecin, son éclectisme et son attrait pour les instruments historiques l'amènent à se produire très régulièrement en soliste dans de nombreux festivals renommés, en France mais aussi à l'étranger. Citons la saison musicale de Radio-France, le Festival d'orgue de Roquevaire, le Festival International des Grandes-Orgues de Chartres, la Fondation Royaumont, le Festival de Saintes mais aussi au Festival Bach de Lausanne (Suisse), au Mozartfest de Würzburg (Allemagne), au Festival de musique ancienne d'Utrecht (Pays-Bas), ainsi qu'en Espagne, en Italie, en République Tchèque et au Canada. Jouant avec le même intérêt le répertoire de son temps, les compositeurs tels que Vincent Paulet, Valery Aubertin, Edith Canat-Chizy, Thierry Escaich ou encore Bernard Foccroulle figurent fréquemment aux programmes de ses concerts.

Nommé en 2019 organiste titulaire à la prestigieuse tribune de la Basilique du Couvent Royal de Saint-Maximin la Sainte-Baume, il s'engage activement à continuer de



faire rayonner le chef-d'œuvre du facteur d'orgue Jean-Esprit Isnard construit entre 1772 et 1774. En partenariat avec la municipalité, il fonde le Festival d'été « Harmonies d'orgue » ainsi que la « renaissance de l'académie de Saint Maximin » dont il est le directeur artistique.

Chambriste passionné et continuiste apprécié, il se produit régulièrement au sein de l'ensemble « Les Ambassadeurs-La Grande Ecurie » sous la direction d'Alexis Kossenko, le « Concert d'Astrée » dirigé par Emmanuelle Haïm ou bien plus récemment avec la Maitrise des Bouches du Rhône, pôle d'art vocal fondé par Samuel Coquard. En novembre 2016, il devient le septième "Young Artist in Residence" de la Cathédrale de la Nouvelle-Orléans (Louisiane), l'amenant durant près de six mois à se produire régulièrement sur quelques-unes des grandes scènes du continent nord-américain. En soliste, à l'orgue ou au clavecin, avec chœur ou bien en collaboration avec le "Louisiana Philharmonic Orchestra" sous la direction du chef Carlos Miguel Prieto.

Particulièrement attaché à la transmission ainsi qu'au rayonnement de la musique dans sa région d'origine, Emmanuel Arakélian est depuis septembre 2019 professeur d'orgue

au Conservatoire à Rayonnement Régional « Pierre Barbizet » de Marseille où il succède à André Rossi. Très engagé sur le plan associatif, il co-préside « l'Association des Amis

de la Cathédrale de Fréjus » et participe conjointement, depuis plus de dix ans, à la programmation d'une riche saison de concerts autour du Grand-Orgue Quoirin/Loriaut de la

Maîtrise des Bouches-du-Rhône

pôle d'art vocal



Le Département des Bouches-du-Rhône, le Ministère de l'Éducation Nationale et le Ministère de la Culture ont souhaité en 1994 créer la Maîtrise des Bouches-du-Rhône, compte tenu de l'intérêt pédagogique et culturel que représente une telle formation vocale. La Maîtrise répond à un projet éducatif solide et assure un enseignement artistique cohérent avec les directives ministérielles de l'Éduca-

tion Nationale. Elle est en résidence au Collège André Malraux (13^e arrondissement de Marseille), dans lequel les enfants de la Maîtrise suivent une scolarité sur le principe du mi-temps pédagogique, par une convention d'horaires aménagés. Ils alternent ainsi les répétitions de chœur, les cours de chant en individuel mais également les matières théoriques de formation musicale, analyse ou Histoire de

REQUIEM

REQUIEM

P 17

la musique ainsi que la pratique hebdomadaire de la danse.

L'accès à cette formation artistique complète est proposé à tous les enfants du département. Sous l'impulsion de Samuel Coquard, son directeur nommé en 2002, la Maîtrise des Bouches-du-Rhône se transforme en un vrai pôle d'art vocal professionnel de haut niveau composé d'un dispositif vocal original réparti en un chœur préparatoire (classes de CE), un chœur probatoire (classes de CM), un chœur maîtrisien (collégiens) et un jeune chœur (lycéens et étudiants). En 2004, le chœur de chambre Asmarã est créé, composé de chanteurs adultes professionnels qui ouvriront ainsi le répertoire à la polyphonie en chœur mixte.

En décembre 2008, la Maîtrise a reçu le prix de Musique Pierre Barbizet par l'Académie des Arts, des Sciences et des Lettres de Marseille. Elle a enregistré en 2007 sous le label Solstice, un premier disque consacré à l'œuvre vocale sacrée de Jean Langlais, récompensé par 5 diapasons et 4 étoiles au Monde de la Musique et a sorti en octobre 2009 un second disque sur les œuvres profanes de Rachmaninov et Dvorak pour chœur et piano. Sous le label « parsiphonie », le Jeune Chœur enregistre en 2012 son premier disque dans un programme romantique allemand autour des *Lieder und*

Gesänge de Gustav Mahler et en 2013 un nouveau répertoire de Noël à l'occasion du 100^e anniversaire de la naissance de Benjamin Britten avec le célèbre *Ceremony of Carols* pour chœur et harpe (Élodie Adler).

En 2022, la Maîtrise des Bouches-du-Rhône sort un nouvel enregistrement autour du Requiem de Fauré dans sa version pour orgue. L'accompagnent plusieurs œuvres écrites pour chœur d'enfants, comme *l'Ave Maria* de Saint-Saëns, les *Litanies à la Vierge noire* de Poulenc ou *Melior est sapientia* de Henric, présenté en création mondiale.

Aujourd'hui ancrée dans le paysage artistique professionnel, la Maîtrise des Bouches-du-Rhône est très sollicitée pour différentes formes musicales et artistiques de productions de très haut niveau. Elle participe ainsi aux productions lyriques des Opéras de Marseille (*Louise de Charpentier*, *La Bohème* de Puccini, *Carmen* de Bizet, *Die Zauberflöte* de Mozart, *Tosca et Turandot* de Puccini, la *Gioconda* de Ponchielli, *Boris Goudounov* de Moussorgski), à Avignon dans le *Requiem* de Mozart, à Vichy dans *Die Zauberflöte*, aux Chorégies d'Orange (*Carmen* sous la direction de Maestro Chung, *La Bohème* avec Roberto Alagna et Angela Georghiu, *Carmina Burana* sous la direction de Michel Plasson, la IX^e symphonie de Beethoven avec l'Orchestre National de France sous

REQUIEM

P 18



la direction de Kurt Masur...) La Maîtrise est également invitée par les plus grands festivals, scènes musicales françaises et internationales comme le Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence, les Festivals de Conques, Rocamadour, Roquevaire, Montpellier ou La Chaise-Dieu, Le Grand Théâtre de Provence, le Festival international de chœurs d'enfants en Vendée, le Théâtre de Maastricht etc.)

La Maîtrise a produit et créé en décembre 2015 à l'Opéra de Marseille l'opéra *Douce et Barbe Bleue* d'Isabelle Aboulker dans une mise en scène de Nadine Duffaut sous la direction de Samuel Coquard avec Marie-Ange Todorovitch, Philippe Ermelier, et Majda Boughanmi, enfant soliste de la Maîtrise. En 2017, la Maîtrise est invitée au Festival International d'Art Lyrique d'Aix en Provence dans une nouvelle production de *Carmen* avec Stéphanie d'Oustrac, dans une mise en scène de Dimitri Techniakov. En 2018, elle interprète l'opéra de Benjamin Dupé sur un livret de Marie Desplechin, *Du chœur à l'ouvrage* au théâtre La Criée de Marseille et au Grand Théâtre de Provence. La même année, elle crée, en collaboration avec le Ballet National de Marseille et d'ICK, un spectacle en deux parties autour des *Kindertotenlieder* de Malher, donné en première mondiale à Maastricht et à l'Opéra de Marseille. L'année 2019 voit la création d'un nouveau programme, Sur la route de

REQUIEM

P 19

Montserrat, proposant de redécouvrir des œuvres rares, parfois retrouvées et retranscrites pour l'occasion, de maîtres de chapelle des 17^e et 18^e siècles du Sud de la France et du Nord de l'Espagne. Un programme naturellement donné à l'occasion d'une grande tournée sur les lieux mêmes de sa composition (Marseille, Béziers, Barcelone, Montserrat etc.)

En 2020, la Maîtrise est invitée au Festival Russe du Théâtre Toursky pour un programme autour des œuvres de Rachmaninov et Dvořák. Elle participe également au ciné-concert du film *Le Seigneur des Anneaux*, en tournée dans toute la France. La même année, elle fait l'objet d'un film documentaire de Bruno Sevaistre, *Chante et deviens !*, diffusé sur France 3, qui explore le quotidien hors du commun de ses enfants chanteurs.

L'interruption des productions imposée par la pandémie mondiale du Covid-19 est l'occasion pour la Maîtrise de passer commande à trois compositeurs d'univers différents, Michaël Levinas, Bernat Vivancos et Marc Henric.

Invitée à se produire en direct en 2014 à l'occasion des Victoires de la musique Classique, la Maîtrise est un partenaire privilégié de l'émission Musiques en Fête, diffusée sur France 3 en direct des Chorégies d'Orange. Elle y intervient en 2014, 2016, 2018, 2020, 2021 et 2022 comme formation soliste ou pour accompa-

gner les plus grands noms de la scène lyrique française.

Structure publique professionnelle de formation spécialisée sur la voix, la Maîtrise des Bouches-du-Rhône reçoit les aides des collectivités territoriales de la Ville de Marseille, de la Région Sud, du Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône, son partenaire principal, et depuis 2018 du Ministère de la Culture et de la Communication - Drac PACA. Elle bénéficie du soutien de la Sacem pour la création contemporaine.

ASMARÃ

chœur de chambre

Réuni et créé par Samuel Coquard en 2004, ce chœur de chambre composé de 12 chanteurs lyriques professionnels a pour vocation première d'interpréter le répertoire pour chœur de chambre à cappella ou avec accompagnement d'instruments seuls.

L'objectif de ce chœur est d'explorer les œuvres telles qu'elles ont été pensées et écrites et d'en donner la plus proche interprétation d'origine. Ainsi, Asmarã se donne l'ambition de faire

REQUIEM

découvrir au public le riche répertoire a cappella de la musique sacrée et profane de la renaissance à nos jours et de susciter la création d'œuvres nouvelles, créant ainsi une nouvelle dynamique dans l'art vocal français.

Promu pour la première au Festival International d'orgue de Roquevaire en Octobre 2004 autour d'un programme français de musique sacrée avec orgue en l'honneur de Pierre Cochereau, il se verra invité ensuite par de nombreux festivals.

Ainsi, le chœur Asmarã s'est très vite fait remarquer par les producteurs et organisateurs de festivals et c'est en juillet 2005 qu'on le retrouve dans un programme romantique allemand, « Le voyage initiatique » de Schubert à Brahms lors du Festival des Nuits d'été d'Aix en Provence et au Festival de Musiques dans les vignes soutenu par France Télécom.

Le chœur de chambre prendra cette même année le nom d'Asmarã en souvenir de la dernière œuvre pour chœur mixte composé par Jean Louis Florentz mais aussi au symbole du chant de l'âme et de son ouverture sur la Méditerranée et sur l'Afrique.

Asmarã est invité pour la première fois en septembre 2006 à l'Opéra d'Avignon au côté des enfants de la Maîtrise des Bouches-du-Rhône pour interpréter le *Requiem* de Mozart avec l'Orchestre d'Avignon-Alpes-Provence

sous la direction de Michel Piquemal. Invité par le Conseil général des Bouches-du-Rhône, le chœur de chambre fait une tournée en décembre 2006 pour les chants de noëls où ils interpréteront des œuvres de Bach, Mendelssohn, Barber, Taverner et Britten. La presse soulignera les qualités de justesse et de grande sensibilité musicale qui fait les marques essentielles de ce chœur.

Le chœur est invité pour la première fois en juillet 2008 aux Chorégies d'Orange pour interpréter aux côtés des enfants de la Maîtrise des Bouches-du-Rhône, le célèbre *Requiem* de Fauré qui remporta un très vif succès salué par la presse. En 2008, il redonne le *Voyage initiatique* consacré à Schubert et Brahms au Théâtre du jeu de Paume à Aix-en Provence, Montpellier et Marseille.

L'année 2009, le chœur d'hommes chante aux côtés des enfants de la Maîtrise et de Barbara Hendricks pour le grand concert de Noël au Grand Théâtre de Provence à Aix-en-Provence. Asmarã crée la *Petite Messe solennelle* de Rossini pour le Festival de Vendée le 12 juin.

Jour de l'an 2011, Marseille Concerts relance les concerts du nouvel an au Gymnase, tradition à Marseille et propose au Chœur Asmarã d'interpréter les *Valses viennoises* de Strauss. 2012, Marseille Concerts invite pour la deuxième fois Asmarã, au Gymnase, dans la *Petite*

Messe Solennelle de Rossini, après le succès remporté avec Strauss. Ils la reprennent aux 41^e Chorégies d'Orange le 20 et 21 juillet 2012 pour l'interpréter dans sa version originale pour deux pianos et harmonium.

Samuel Coquard

directeur musical



Après des études de piano, de chant avec Paul Rodier et Claire Garrone, Samuel Coquard se tourne vers l'orgue dans la classe de Luc Antonini au Conservatoire à Rayonnement Régional de Montpellier et suit en parallèle des études universitaires de musicologie.

En décembre 1999, à l'âge de vingt-trois ans, il est nommé Chef de chœur de la Maîtrise de la Cathédrale Notre-Dame de Paris, plus jeune chef à être nommé à ce poste aux côtés de Nicole Corti.

En septembre 2002, Samuel Coquard devient Directeur musical et artistique, responsable pédagogique de la Maîtrise des Bouches-du-Rhône, dont il dirige les chœurs d'enfants, le jeune chœur et le chœur de chambre Asmara qu'il a fondé en 2004.

La Maîtrise se développe alors et devient sous son impulsion une structure reconnue et spécialisée à laquelle il donnera le nom de Pôle d'art vocal. A la tête de la Maîtrise, Samuel Coquard collabore avec les opéras de Marseille et d'Avignon, Festival d'Art Lyrique d'Aix en Provence, les Chorégies d'Orange, Le Festival de Pâques. Il est également invité sur les grandes scènes nationales et internationales comme les Chorégies d'Orange où il a dirigé en juillet 2012 la *Petite Messe solennelle* de Rossini. Il participe régulièrement aux Festivals de musique de la Chaise Dieu, de Conques, de Roquevaire, de

REQUIEM

P 21

Vendée. Il a par ailleurs dirigé l'ouverture du Festival d'Art Lyrique d'Aix en Provence en 2008 et en Juin 2017.

Il dirigera un concert *a cappella* et Bach au sein de l'Abbaye de Silvacane en Prélude au Festival d'Art Lyrique pour Aix en juin. Pour Marseille-Concerts au théâtre du Gymnase, Samuel Coquard a dirigé les concerts du Nouvel an, en 2011 avec les « Valses de Vienne » de Johann Strauss et en 2012 avec la *Petite Messe Solennelle* de Rossini, qu'il reprendra en 2018 au Festival des Musicales du Lubéron dans les carrières des Taillades. Le directeur de l'Opéra de Marseille lui confiera la création de l'Opéra contemporain « Douce et Barbe Bleue » d'Isabelle Aboulker mis en scène par Nadine Duffaut qu'il dirigera au Théâtre de l'Odéon en décembre 2015.

Sous le label Solstice, il a enregistré avec la Maîtrise, un premier disque consacré à l'œuvre vocale sacrée de Jean Langlais, puis en 2009, un nouveau disque consacré cette fois-ci aux œuvres pour chœur et piano de Dvorak, Rachmaninov et Rheinberger. En 2011, sous le label Parsiphonie sort un nouveau disque où il dirige cette fois le Jeune Chœur et Nina Uhari au piano dans les *Lieder und Gesänge* de Malher et les *Duetti für Chor* de Mendelssohn. 2013, Samuel Coquard enregistre avec la Maîtrise un nouveau disque en l'honneur

du 100^e anniversaire de Benjamin Britten, regroupant des œuvres pour chœur et harpe de Kodaly, Holst et John Thomas avec Elodie Adler à la harpe. La richesse d'expression artistique du pôle d'art vocal lui a donc permis d'approfondir le répertoire baroque allemand et italien, le romantisme slave et français mais Samuel Coquard s'intéresse également aux œuvres méconnues du grand public ainsi qu'à la musique contemporaine de Iannis Xénakis, Régis Campo, Carol Robinson, Jean-Pierre Leguay, François Rossé et Edith Canat de Chizy, Florent Gauthier, Zad Moultaoua ou encore Christian Roque, auxquels il a commandé des œuvres.

Sa direction majestueuse, précise et puissante, son enseignement à la fois sobre et exigeant, rigoureux, terriblement efficaces mais doublés de qualités humaines rares ont été reconnus et récompensés.

Le disque consacré à Jean Langlais a obtenu les plus belles récompenses du disque : 5 Diapasons et 4 étoiles dans Le Monde de la Musique. Samuel Coquard a reçu le prix de Musique Pierre Barbizet, le 12 décembre 2008, par l'Académie des Arts, des Sciences et des Lettres de Marseille.

En 2019, et parallèlement à ses activités de direction au sein de la Maîtrise des Bouches-du-Rhône, Samuel Coquard se voit nom-

mé chef de chœur invité à l'Opéra de Pékin NCPA. On lui confie la direction des chœurs pour deux productions d'opéras français, *Les Pêcheurs de Perles* de Georges Bizet et *Les Contes d'Hoffman* de Jacques Offenbach et assistera Pinchas Steinberg et Donato Renzetti à la direction d'Orchestre. En 2020, il se tourne vers la direction d'œuvres contemporaines et passe

commande à trois compositeurs : Marc Henric, Bernat Vivancos et Michaël Levinas.

France 3 et Mars production lui consacrent un documentaire retraçant l'engagement de son travail auprès des enfants de la Maîtrise retraçant sa carrière tournée vers la transmission qui est au centre de sa vie et de sa carrière de musicien et de chef.



REQUIEM

P 23

Maîtrise des Bouches-du-Rhône

Chœur d'enfants et soliste : Yoann Barakel, Lenny Bardet, Safa Benlarbi, Oriane Bouchouareb, Luna Caixas, Clélia Cerutti, Zoé Chapron, Paul Duran Deregnacourt, Juliette Durand, Alyssia Frederic, Mélina Kerkour, Itzel Le Mignant, Alexandre Marinier, Joséphine Mirlocca, Yaël Petit Forestier, Anna Polacsek, Séverin Rigat

Asmarā

Chœur d'hommes : Jean-Bernard Arbeit, Christophe De Deyne, Jeong Hyun Han, Marc Henric, François Isserel, Daniel Marinelli, Matías Miceli

Marc Scoffoni soliste baryton

Lenny Bardet soliste soprano

Emmanuel Arakelian orgue

Samuel Coquard direction

Marc Henric, chef de chœur assistant, directeur artistique de l'enregistrement

Philippe Malidin prise de son, montage et mastering

REQUIEM

P 24

Enregistré à l'église Saint-Vincent de Roquevaire les 15, 16 et 17 juin 2022

© Crédits photos : Audrey Cuggia - Graphisme Garance Guiraud - © Editions Durand - © Editions Alphonse Leduc